



LE PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON

Rapport annuel 2015

Dans ce numéro

Aperçu	1
Réalizations	2
Affronter les défis	3
Cartes	4
Coordonnées	4

Qu'est-ce que le PAAP du lac Huron?

En vertu de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs, les gouvernements du Canada et des États-Unis se sont entendus pour restaurer et conserver l'intégrité chimique, physique et biologique des eaux des Grands Lacs.

Le Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) du lac Huron sera un plan d'action binational ayant pour objectif la restauration et la protection de l'écosystème du lac Huron. Le PAAP sera élaboré et mis en œuvre par le Partenariat du lac Huron, sous la direction de la U.S. Environmental Protection Agency et d'Environnement Canada, qui encourage le partage de renseignements et l'établissement de priorités, en plus de participer à la coordination binationale des activités de protection et de restauration. Le premier PAAP du lac Huron paraîtra en 2016; entre-temps, le Partenariat du lac Huron procédera à l'évaluation de l'état du lac en comparant les progrès réalisés avec les buts et les objectifs du PAAP, tout en favorisant des mesures d'encadrement pour apporter des solutions aux problèmes identifiés.

Le rapport annuel de 2015 met en lumière les réalisations et les progrès associés à l'atteinte des objectifs du PAAP de la dernière année et présente les activités planifiées dans le cadre du PAAP, notamment les activités de sensibilisation, de surveillance, de protection et de restauration.

Aperçu

Avec son paysage terrestre et aquatique qui évolue au gré des interactions entre les forces de l'eau, du sol et du climat, le lac Huron et son bassin versant constituent un lieu d'importance écologique mondiale. Le lac Huron est reconnu pour ses plages, ses dunes, ses rives escarpées, ses milieux humides riverains, son réseau hydrographique diversifié, ses forêts et ses îles, dont le nombre est supérieur à 30 000. La conservation de cette précieuse ressource est cruciale pour le maintien de ses importants avantages sociaux, récréatifs et économiques.

Le Partenariat binational du lac Huron élargit ses efforts pour s'accorder en tout point avec les autres Grands Lacs pour la préparation du premier Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) en 2016. Les priorités de ce Partenariat sont de poursuivre l'étude, l'établissement de rapports et la résolution des enjeux importants, tels que la présence de contaminants dans les poissons et les espèces sauvages, les changements que subissent la biodiversité et l'écosystème, l'habitat des poissons et des espèces sauvages et les problèmes localisés de qualité de l'eau domestique, y compris les fermetures de plages et la salissure algale.

Le rapport annuel de 2015 du Partenariat du lac Huron fournit des renseignements sur les éléments suivants :

- Susciter l'intérêt des collectivités envers l'action environnementale;
- Restaurer les populations de poissons et les habitats de frai;
- Effectuer le nettoyage des sédiments contaminés dans la plaine inondable de la rivière Tittabawassee;
- Le secteur préoccupant de la rivière Ste-Marie et le secteur en voie de rétablissement du port de Spanish.



Vue de l'escarpement du Niagara au cap Lions Head, en Ontario.
Photo: Greg Mayne.



LE PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON

Rapport annuel 2015

Réalisations

Susciter l'intérêt des communautés pour l'action environnementale

Depuis 2005, le « Canadian Lake Huron-Georgian Bay Framework for Community Action » (le cadre de référence) mobilise le public et appuie les efforts de la communauté autour des questions environnementales qui touchent les bassins versants de l'Ontario. À la fin de 2014, un sommet portant sur le cadre de référence a réuni 45 organismes provenant de Sarnia jusqu'à Sault Ste. Marie pour partager les leçons apprises et discuter des approches visant à susciter l'intérêt des communautés envers l'action environnementale.

L'Association de la biosphère de la péninsule Bruce est l'un des plus récents membres du cadre de référence. Pourtant, en seulement trois ans, sa collaboration avec les éleveurs bovins a entraîné la mise en œuvre de 26 projets de clôtures et de systèmes d'abreuvement fonctionnant à l'énergie solaire, ce qui empêche 2 000 bêtes de dégrader les cours d'eau et la qualité de l'eau, tout en favorisant la santé du bétail. En se basant sur la Stratégie de conservation de la biodiversité du lac Huron et sur les principes du cadre de référence, l'Association de la biosphère a préparé un plan régional de conservation et d'intendance afin de garantir un avenir en santé à cette région unique. Un réseau pour la conservation composé de groupes environnementaux locaux et d'organismes municipaux, provinciaux et fédéraux est dorénavant en place pour sensibiliser la collectivité, faciliter l'accès aux ressources et encourager la prise de décisions conjointes pour appuyer des projets visant l'étude, la restauration et la protection de la qualité de l'eau et la biodiversité. Le cadre de référence et ses principes directeurs ont montré que la collaboration avec les collectivités et les propriétaires entraînent une prise de décision efficace et des résultats de conservation durables. Pour en apprendre davantage sur le cadre de référence, consultez le www.lakehuroncommunityaction.ca (en anglais seulement).



Les clôtures et les sources d'abreuvement de recharge pour le bétail améliorent les habitats riverains de la péninsule Bruce.
Photo: Greg Mayne.

Progression de la restauration du récif rocheux de la baie Saginaw

Au cours des dernières années, le Michigan Office of the Great Lakes a appuyé les efforts de renforcement de la capacité, ainsi

que la collaboration auprès des partenaires locaux, étatiques et fédéraux afin de faire progresser les efforts prioritaires de restauration. Parmi ceux-ci se trouve la restauration de l'habitat que constituent les récifs rocheux de l'intérieur de la baie Saginaw. Historiquement, la baie Saginaw comportait des récifs rocheux exposés qui constituaient un important habitat de frai pour bon nombre de poissons indigènes, y compris le doré jaune et le grand corégone. Ces récifs ont été recouverts en grande partie par de l'argile et du sable (un processus connu sous le nom de sédimentation) par suite d'activités ayant perturbé le terrain, comme l'exploitation forestière ou agricole.

Étant donné que des études montrent maintenant que la sédimentation a diminué dans certains secteurs près des rives, une équipe de partenaires locaux, étatiques et fédéraux s'est formée afin de recueillir des renseignements sur deux vestiges de récifs rocheux et deux emplacements où la restauration des récifs serait possible. L'équipe a reçu une subvention de la U.S. Fish and Wildlife Service, en vertu de la *Great Lakes Fish and Wildlife Restoration Act*, et les connaissances acquises dans le cadre de ce projet serviront à orienter la conception et la mise en œuvre d'une initiative de restauration des récifs dans d'autres secteurs des Grands Lacs. Pour en apprendre davantage sur ce projet, consultez le www.miseagrant.umich.edu/saginawbayreefstudy/ (en anglais seulement).

Rétablissement de l'esturgeon jaune du lac Huron

L'esturgeon jaune est le plus gros poisson des Grands Lacs et une espèce du lac Huron préoccupante sur le plan de la conservation. Autrefois le poisson le plus abondant du lac, aujourd'hui sa population représente 1 % de l'abondance passée, en raison de la surexploitation et de la perte d'habitats de frai dans les cours d'eau causée par la construction de barrages. L'esturgeon jaune a été désigné « espèce menacée » par l'État du Michigan et par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada.

Une équipe binationale formée d'organismes de gestion fédéraux, étatiques et provinciaux travaille avec les Premières Nations, les universités et le secteur de la pêche commerciale pour recueillir de nouveaux renseignements sur la population de l'esturgeon jaune du lac Huron à l'aide de plusieurs technologies novatrices. Par exemple, les ultrasons permettent maintenant de déterminer, directement sur le terrain, le sexe et la maturité de l'esturgeon



Esturgeon jaune dans un lieu de frai sous le pont Blue Water qui relie Sarnia et Port Huron.
Photo: Adam Lintz.



LE PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC HURON

Rapport annuel 2015

jaune adulte, et ce, sans lui causer de blessures. Des capteurs sonores placés stratégiquement le long des rives suivent les mouvements des esturgeons munis d'émetteurs à impulsion afin de mieux comprendre leur migration à l'échelle temporelle et spatiale dans le but d'identifier les habitats de frai importants. Les pêcheurs commerciaux contribuent à déterminer l'abondance, tandis que les Premières Nations et l'Anishinabek/Ontario Fisheries Resource Centre s'associent pour étudier d'importants lieux de frai situés dans les rivières Magnetawan, Garden, et d'autres rivières d'importance. La conservation de cette espèce ancienne dépend du contrôle strict des prises, de la remise en état de l'habitat et de la protection des habitats de frai et des poissons pendant les périodes de frai. Autrefois mystérieux, ce poisson est aujourd'hui mieux connu et tous espèrent que ce géant des Grands Lacs n'est plus menacé d'extinction une bonne fois pour toutes, et ce, dans l'intérêt de tous.

Affronter les défis

Nettoyage de la plaine inondable de la rivière Tittabawassee

Les travaux se poursuivent pour ce lieu du Dow Chemical Superfund avec l'annonce récente d'un plan pour nettoyer le sol contaminé par des dioxines dans les plaines souvent inondées le long de la rivière Tittabawassee. La plaine inondable couvre environ 4 500 acres (1 821 ha) et s'étend sur 21 miles (34 km) à partir de Midland au Michigan, traversant plusieurs comtés jusqu'à la baie Saginaw. L'effort qui couvre plusieurs années favorisera la protection de la santé humaine et celle de l'environnement tout en tenant compte du souhait de la collectivité qui est le maintien d'un réseau hydrographique naturel. Les travaux se dérouleront dans les zones les plus contaminées et les plus utilisées, et vont compléter les ententes précédentes visant le dragage et le recouvrement des sédiments contaminés des rivières Tittabawassee et Saginaw, de même que la stabilisation ou le retrait des rives érodées et contaminées. La Dow Chemical Company mènera les travaux dans la plaine inondable sous la supervision de l'U.S. Environmental Protection Agency (EPA). À l'heure actuelle, l'estimation du coût de ces travaux s'élève à 10 millions de dollars.

Gestion du doré jaune du lac Huron

Le rétablissement des populations de poissons indigènes qui soutiennent les fonctions majeures de l'écosystème et le bien-être de l'homme est d'une grande importance pour les efforts de gestion des pêches et la conservation de la biodiversité du lac Huron. Les populations de doré jaune sont d'une importance particulière, car bien que l'état des populations de doré jaune dans le bassin principal semble stable ou en hausse (en grande partie à cause du rétablissement des stocks de la baie Saginaw), la majorité des populations de la partie est de la baie Georgienne et, dans une moindre mesure, du chenal Nord, se trouvent à un niveau d'abondance critique par rapport aux niveaux du passé. Cela est dû en grande partie à la dégradation de l'habitat, à la surexploitation et aux espèces envahissantes.

Pour empêcher d'autres baisses et la perte potentielle des stocks de doré jaune, l'Unité de gestion des ressources des Grands Lacs supérieurs du ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario élabore actuellement un plan de gestion complet pour le doré jaune qui se trouve dans les eaux ontariennes du lac Huron. L'apport des groupes d'intérêt locaux est une partie importante de l'élaboration du plan et, à cet effet, l'organisme Eastern Georgian Bay Stewardship Council a tenu deux ateliers au printemps 2015

pour les organismes environnementaux locaux, les clubs de pêche à la ligne, les Premières Nations, les municipalités et le secteur des affaires afin de discuter des menaces pour le doré jaune le long des rives de la partie est de la baie Georgienne, des emplacements possibles où des frayères pourraient être remises en état et le besoin de mesures de contrôle des prises et d'une meilleure gestion du débit d'eau.

Du côté américain du lac Huron, le Department of Natural Resources du Michigan a modifié ses priorités, passant du rétablissement des stocks de dorés jaunes au choix des meilleures politiques et règlements pour la récolte du doré jaune. Les gestionnaires font maintenant appel à des modèles informatiques améliorés pour comprendre les taux de mortalité en lien avec l'âge (p. ex. des espèces de la pêche récréative ou commerciale) et pour mener des essais sur la durabilité des stocks dans différentes situations de gestion. On observe un mouvement d'assouplissement des restrictions sur les quotas de pêche récréative qui permettent plus de prises de doré jaune à partir des stocks rétablis de la baie Saginaw, tout en favorisant la survie de la perchaude en atténuant la prédation du doré jaune. Les prochaines étapes consisteront à évaluer minutieusement la réponse de la population à des changements de gestion précis.

Mise à jour sur le secteur préoccupant de la rivière Ste-Marie et le secteur en voie de rétablissement du port de Spanish

La rivière Ste-Marie a été identifiée en tant que secteur préoccupant (SP) des Grands Lacs en raison de la diminution des utilisations bénéfiques quant à la qualité de l'eau et de l'habitat aquatique. En 2014, l'État du Michigan a été en mesure de retirer la diminution des utilisations bénéfiques concernant les malformations des poissons et d'autres espèces sauvages ainsi que l'enlaidissement du paysage du côté américain de la rivière.

Les efforts de remise en état de l'habitat de poissons se poursuivent au site de Little Rapids, et il est prévu que ce projet suffira pour retirer de la liste américaine la diminution des utilisations bénéfiques concernant la dégradation des populations de poissons et d'autres espèces sauvages et la perte d'habitat de poissons et d'autres espèces sauvages. Du côté canadien, une étude intensive de la qualité de l'eau a été entreprise pour déterminer l'état de l'eutrophisation ou de la croissance d'algues indésirables, ainsi que l'enlaidissement du paysage. Un document intitulé « Dredging Administrative Controls », aussi en cours d'élaboration, vise à faire progresser les restrictions relatives aux activités de dragage.

En 1999, le SP du port de Spanish a été reclassé en tant que secteur en voie de rétablissement. La zone couvre les 52 km du tronçon inférieur de la rivière Spanish, le secteur du port, et la pointe ouest du chenal Whalesback dans le chenal Nord. Les inquiétudes au sujet des niveaux de dioxines et de métaux traces dans les sédiments ont entraîné plusieurs études fédérales et provinciales. Les résultats de ce travail montrent que les niveaux de dioxines dans les sédiments de la rivière Spanish sont bas, les métaux ont peu ou pas d'effets nocifs sur les organismes benthiques, et les concentrations de dioxines dans les sédiments du fond résultent de la remise en suspension et de la recirculation des contaminants historiques. Bien que l'on s'attende à ce que le dépôt de sédiments propres en suspension se fasse lentement au fil du temps, cela contribuera à atténuer l'exposition des organismes aux contaminants.

Carte du Bassin du lac Huron

Le bassin versant du lac Huron est caractérisé par un vaste réseau de lacs et de rivières. Les activités du bassin ont des répercussions en aval qui peuvent influencer sur la qualité de l'eau du lac Huron, de la baie Georgienne et du chenal Nord.



Carte : The Nature Conservancies des États-Unis et du Canada.

Coordonnées

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter notre site Web à l'adresse www.binational.net ou à communiquer avec:

Au Canada:
 Dan Flower
 Environnement et Changement climatique Canada
 Tél.: 416-739-4964
ec.grandslacs-greatlakes.ec@canada.ca

Aux États-Unis:
 James Schardt
 U.S. Environmental Protection Agency
 Tél.: 312-353-5085
schardt.james@epa.gov